

Les ligneurs déposent leurs licences

En rendant leurs licences, hier, les ligneurs et les fileyeurs ont écrit un nouvel épisode du conflit qui les oppose depuis deux mois aux bolincheurs, dans les ports de Cornouaille.

Quinze licences annuelles déposées au Guilvinec, «mais sur la quarantaine qu'on est, tout le monde est solidaire», une vingtaine déposée entre Audierne et Douarnenez, «parce qu'on est solidaires avec ceux du Guilvinec». Les ligneurs et les fileyeurs des quartiers de Douarnenez et du Guilvinec ont fait front commun. Et montré une nouvelle fois leur colère contre les bolincheurs. À l'origine, la prise illégale en baie de Douarnenez, fin février, de 2,6t de dorade rose, par le Face à la Mer, pratiquant la bolinche. Un art tournant qui permet de piéger des bancs entiers de poissons. Depuis cet épisode, exacerbé par le dépassement de quota de bar, dès le lendemain, par le même bolincheur, les ligneurs accusent les premiers de tous les maux. Qui le leur rendent bien. «On rend cette licence parce qu'on la paye depuis des années, alors qu'il n'y a rien derrière», explique le Bigouden Gwen Pennarun. «Ce qu'on veut, c'est qu'il y ait un barème, qu'à chaque infraction corresponde une sanction». Or, depuis bientôt deux mois, aucune sanction de l'administration n'est venue frapper le bolincheur incriminé. «Tout le monde se cache. À commencer par le comité régional des pêches», poursuit un ligneur, réclamant la mise en place d'un vrai cadre légal. «Mais comme il n'y a rien de prévu pour sanctionner ceux qui trichent, eh bien, personne ne sait quoi faire».

Des points de vue opposés

Le comité régional, au cours d'une réunion censée apaiser les esprits, le 27mars à Rennes, a pourtant demandé «une sanction exemplaire», avant de proposer sans se mouiller «un mois, trois mois ou plus de trois mois de sanction». Mais que «chiffrer la sanction relevait uniquement des autorités judiciaires et administratives», dont le verdict est attendu à la fin du mois. Un comité régional dont le président jugeait, à l'issue de la réunion rennaise, que les tensions étaient en passe d'être réglées. «C'est l'inverse, juge Gwen Pennarun, au nom des ligneurs. Les vues des uns n'ont jamais été aussi loin des vues des autres», alors que Robert Bouguéon, président du Comité local du Guilvinec, en appelle «à la transparence et aux contrôles», «pour que tout le monde soit gagnant». Ce qui est encore loin d'être le cas.

Marc Revel